

intéressé

Noi

J. M. y. q. I
Je répandrai des
bénédictions sur
toutes leurs entreprises
Je bénirai même
les maisons où l'incense
de mon cœur sera
exposée et honorée.
(Rom. du S. C. à la B. M. M.)

De la

Le Messager de St. Vauve

1^{er} No. du journal de la famille. Forges de Breuille, le 11 juillet 1902.
Plaçons d'un commun accord ce journal
sous la protection du Sacri. Cœur comme
notre cher Papa y avait placé notre mai-
son de St. Vauve, nous continuerons
ainsi les traditions, gardant entre nous
une étroite union que ressuscitera encore
cette petite feuille, messagère des joies, des
craintes, des chagrins, hélas! de chacun d'entre
nous. Jusqu'à la mort, notre cher
Père

par sa correspondance nous donne des
nouvelles des uns et des autres, parce, nous
nous continuerons son œuvre et nous at-
tirerons ainsi la bénédiction sur toute
sa famille qu'il aimait tant et qui est
toujours unie.

Permettez-moi de donner ces quelques expli-
cations pour ceux d'entre nous qui étaient
absents quand nous avons décidé la fon-
ction du journal.

Le Message de St. Claude doit faire le tour de
la famille dans l'ordre suivant: Cécile, Pierre
Albert, Henri, Caroline, Marie, Jacques, Georges
Charles, Lucie, Henriette et Maxime
qui voudra bien nous donner des nouvelles
de Loulou et des petits frères et sœurs. Maxime
me renverrait le tout, j'ai été chargée de
centraliser les feuilles, mais chacun de
vous en recevant une nouvelle fois le jour-
nal y trouvera sa dernière prose afin
qu'il ait un point de repère. Nous
ne nous prions de ne pas conserver le journal
de 3 jours au maximum et nous
nous remercions de ce que, si possible, il sera d'autant plus

intéressant que les nouvelles seront plus fraîches.
Nous pourrions étudier s'il n'y avait pas lieu de
seulement les retardataires en imposant, par
exemple, une amende qui servirait à l'affran-
chissement de l'étudier aussi et affranchisse-
ment qui peut être plus onéreux pour ceux qui
sont à la fin de la liste puisque le journal
m'arrivant je l'allège d'un certain nombre
de feuilles, je crois qu'on ne ferait pas mal
de mettre en commun cette dépense des
timbres. Donnez-moi vos idées; pour com-
mencer, je vous engage à tenir la comptabilité
de vos timbres. Comme papier, le plus
pratique est un papier léger qui ne soit pas trop
transparent, il me semble que celui-ci n'est pas
mal, on le trouve au Bon Marché sous cette indi-
cation: Papier à lettres marque "Globe Trotter" vergé
fégréané, format 0,20½ x 0,13 la boîte de 100 feuilles
et 30 envelop. 2f. 25 ou bien 150 f. sans envelop. 2f. 75
(1 enveloppe et 4 feuilles pèsent 1/2 gr.) Pour les en-
veloppes nous ferions bien de nous procurer une
2^e dimension afin de ne pas plus le papier.
En attendant que nous ayons le papier et les en-
veloppes désirables écrivons pour le mieux avec

que nous avons, que ce ne soit pas une raison
de faire languir le journal. Je dois recevoir ces
jours-ci des renseignements sur la manière
dont fonctionne dans une famille un
journal analogue à celui-ci, je vous en
ferai part s'il y a lieu; de votre côté commu-
niquez-nous vos bonnes idées, dites ce que vous
approuvez et ce que vous réprochez. Nous
vous engageons à commencer votre Chronique
sans attendre l'arrivée du Message, cela fera
gagner du temps, quand vous le recevrez vous
ajouterez vos "Dernières nouvelles" et vous l'expé-
dierez au suivant. Dans chaque ménage ce
sera indifféremment le mari ou la femme
qui tiendra la plume ils pourront aussi se
la passer de l'un à l'autre. On donnera des
nouvelles de son foyer, on racontera les petits
événements qui nous intéressent tous, on
donnera des nouvelles des parents et amis
les faits intéressants du pays que l'on habite
spécialement de St-Aulbe, de Valenciennes et de Douai,
les poids des enfants de temps en temps afin que
l'on se rende compte si les seins sont à hauteur
ou plutôt à grosseur, si le cœur en dit ce que nous

des parents; on pourra donner ou demander
des renseignements sur des domestiques, des
adresses, des patrons, des recettes de cuisine,
on écrira en prose ou en vers. On pourra
se souhaiter la fête réciproquement, comme
j'arriverais trop tard pour celle d'Heuri je
lui écrirai séparément, mais que Jacques et
Marthe veuillent bien agréer à l'avance
tous nos vœux.

Je n'ai pas grand chose à vous dire au-
jourd'hui de mon chez moi puisque je vous
ai tous vus ces jours-ci. J'ai retrouvé tout
mon monde bien portant, les enfants m'ont
fait grand accueil, Geneviève qui n'avait
cessé de me chercher partout tous les jours de
mon absence m'appelle toute la journée
et me caresse avec ses petites mains je
ne sais pas si Emmanuel m'a reconnu
mais il a dansé et ~~est~~ ri en me voyant.

J'ai développé les photographies prises à
St Sauve, celle de la famille de Pierre a été
malheureusement prise sur une mau-
vaise plaque elle est tout-à-fait mauvaise,
toutes celles du jardin et de la maison sont

bonnes, je vous en envoie un échantillon
ci-dessus. Pour la procession j'ai eu plu-
sieurs plaques voilées mais j'en ai qui ne
sont pas mauvaises. Celles de Jacques à
cheval sont bonnes, je les lui enverrai
ces jours-ci ainsi qu'à Pierre qui les a prises
avec moi. Seulement permettez que je ne
donne un peu le temps de respirer, elles
ne sont pas encore toutes sèches.

Pour Pierre Dupont: l'adresse que je trouve
sur mon bureau américain c'est:
H. P. Moorhouse Paris et il est mis (made
in America) On trouverait l'adresse exacte
au Bohin, il m'a coûté 263, 50 plus le
transport. Je lui envoie le catalogue d'une
maison de Lyon. Je pense aussi au
répertoire que je dois lui faire.

Henriette m'a demandé des patrons de
culottes, je vais m'en occuper.

J'ai de bonnes nouvelles de Max et de Paul,
je n'en ai pas de Charles depuis mon retour. Je ne
sais pas encore quand il passera ses examens, mais
je le recommande vivement à vos prières. Merci à tous
mes chers frères et sœurs, pour leur si affectueux accueil
pendant notre séjour dans le Nord. Vos très amicaux
amis

Cécile